



Le Lien

Bulletin sectoriel Ahuntsic-Ouest

Février 2017

Volume 19, numéro 1



La fin d'un chapitre



En juillet dernier, j'intitulais mon billet « En route pour le dernier droit ! » car l'année 2016-2017 marque la fin d'un triennat. Depuis ce temps, plus de la moitié de l'année est déjà passée.

Nous avons fêté nos membres de 75 ans et plus en octobre. Le 1er novembre, nous nous sommes remémorés nos disparus de 2015-2016 au cours d'une célébration suivie d'un dîner. Le 15 décembre, nous avons célébré Noël autour d'un repas festif et un tirage de petits cadeaux. Nous n'avons pas oublié notre fondation et nous avons reçu six nouvelles adhésions à la Fondation Laure-Gaudreault ainsi que quelque 85 \$ lors d'un vide-poches.

En janvier, nous avons expérimenté un déjeuner au restaurant Kitchen73 et les gens présents ont beaucoup apprécié. En février, nous soulignerons la Fête de l'amitié lors de la Saint-Valentin. Et il ne restera que mars et avril. Après notre AGS du 28 avril, il y aura l'assemblée générale de la région, le 18 mai et le congrès à Lévis, du 29 mai au 1er juin.

Les membres du conseil sectoriel et les responsables des comités ont participé à la Rencontre régionale, le 3 novembre et les personnes déléguées ainsi que les substituts et des membres du CS ont aussi participé à la Tournée du conseil exécutif de l'AREQ, le 4 novembre.

À cette occasion, nous avons pris connaissance du projet d'orientations proposé par le CA de l'AREQ et nous avons été invités à le discuter et à le modifier au besoin. Cela s'est passé ainsi dans les dix régions du Québec. En janvier, nous avons discuté en conseil sectoriel d'un nouveau texte publié, suite aux rencontres du CE dans toute la province.

Les personnes présidentes de secteur (il y a 88 secteurs), participeront à un conseil national, à la fin de mars et nous serons alors invitées à nous prononcer sur le texte produit suite aux rapports de chacun des conseils sectoriels. Le projet d'orientations qui sera adopté en CN sera ensuite acheminé au congrès de mai. Je puis vous assurer que votre conseil sectoriel a travaillé très sérieusement sur ce projet et que nous verrons à assurer un suivi. Nous vous demanderons en assemblée générale, le 28 avril prochain, de nous confier un mandat clair à ce sujet.

Voilà ! Un triennat, que je compare à un chapitre dans la vie de l'AREQ, sera terminé.

Pour moi, ce sera la fin de mon deuxième mandat consécutif à la présidence du secteur et la fin d'un chapitre car selon nos règlements, je ne peux poser ma candidature pour un troisième mandat. Bien sûr, je continuerai d'accompagner le secteur dans son prochain chapitre, mais vous devrez vous trouver une personne qui acceptera de prendre la présidence.

Je vous remercie toutes et tous de m'avoir fait confiance durant ces années et de m'avoir permis de mettre mon expérience et mes compétences à votre service et ainsi, avec vous, réaliser de beaux projets pour les personnes retraitées, membres du secteur Ahuntsic-Ouest.

Lise Labelle
Présidente
8 février 2017

Sommaire

La fin d'un chapitre.....	1
Conseil sectoriel.....	2
Bienvenue.....	2
Quand un démographe remet les pendules à l'heure.....	3
Changer sa façon de faire.....	4-5
L'année de l'année 2016.....	6
À noter à votre agenda.....	7
In memoriam.....	7
Projet d'ordre du jour de l'assemblée générale.....	8
Place à la relève.....	9
Reconnaissance.....	9
Article consacré à Marie Martin.....	10-11
Photos diverses.....	12
Calendrier 2017.....	encart

Présidente : Lise Labelle 450 669-2511
l.labelle2@videotron.ca

1er Vice-président : Jean-Guy Roy 450 473-8280
nicole.jean-guy@sympatico.ca

2e Vice-président : Robert Caron 514 354-1520
claudetteetrobert@videotron.ca

Secrétaire : Gaétane Lebel-Fillion 450 622-0515
gaetanelebel@videotron.ca

Trésorière : Micheline Latreille 450 974-3552
mich.2@videotron.ca

1re Conseillère : Monique Lalonde-Hazel 450 689-0351
hist@bell.ne

2e Conseillère : Diane Chabot 514-324-3330
dchabot10@hotmail.com

Responsable du bulletin : Lise Labelle

Conception et mise en page : Suzanne Brassard

Reproduction en page couverture : oeuvre de Raymond Savage

Révision linguistique : Lise Labelle et Gaétane Lebel-Fillion

Collaborateurs : Lise Labelle, Monique Lalonde-Hazel,
Gaétane Lebel-Fillion, Jean-Guy Roy,

Prochaine publication : juillet 2017

Tirage : 520 exemplaires

Adresse du site Web
ahuntsicouest.areq.lacsq.org/

Bienvenue

aux nouvelles et aux nouveaux membres du secteur

Au cours de l'année 2016, sept nouveaux membres ont rejoint notre secteur : six membres réguliers et un membre associé. Je désire leur souhaiter la plus cordiale bienvenue parmi nous. Nos nouveaux membres proviennent de divers horizons :

Marie Angrignon, enseignante, Lucie Gingras, secrétaire, Suzanne Lefebvre, conseillère, Jocelyne Moisan-Daoust, enseignante, Pierre Tanguay, enseignant et Francine Vachon, enseignante.

À ces six personnes, je souhaite une très belle retraite, la réalisation de vos projets les plus chers et j'espère vous rencontrer lors des activités de notre secteur. Henri Viroulaud est devenu membre associé de notre secteur, suite au décès de son épouse. À M. Viroulaud, je souhaite que la solidarité des membres de l'AREQ l'aide à poursuivre sa route.

Les nouveaux membres sont invités à participer gratuitement à une de nos activités, mais à ce jour, une seule personne a bénéficié de notre accueil. Je lance une invitation particulière aux autres personnes à venir participer à notre assemblée générale, le 28 avril et au dîner qui suivra cette assemblée.

Lise Labelle

Nos responsables des divers dossiers

Action sociopolitique

Responsable : Jean-Guy Roy
nicole.jean-guy@sympatico.ca 450 473-8280

Coreponsable : André Pelletier
andrepelletier23@videotron.ca 450 669-2511

Arts visuels

Responsable : Monique Gosselin mgano@hotmail.com
450 688-6172

Coreponsable: Denis Bergeron bergerond31@videotron.ca
450 664-3441

Assurances

Responsable : Diane Chabot dchabot10@hotmail.com
514 324-3330

Condition des femmes

Responsable : Micheline Delluc
michelinedelluc@videotron.ca 514 387-1481

Coreponsable : Micheline Latreille mich.2@videotron.ca
450 974-3552

Condition des hommes

Responsable : Pierre Morin pierre_morin2001@videotron.ca
514 745-4105

Environnement et développement durable

Responsable : Monique Lalonde-Hazel hist@point-net.com
450 689-0351

Retraite

Responsable : Jean-Guy Marcotte
jean-guy078@sympatico.ca 450 434-2175

Coreponsable: Gaétane Lebel-Fillion 450- 622-0515
gaetanelebel@videotron.ca



Quand un démographe remet les pendules à l'heure

Les membres du comité retraite, appellation maintenant donnée au comité indexation, se sont réunis le 1er décembre dernier. Rien de neuf dans le dossier de la protection du pouvoir d'achat car les associations de personnes retraitées n'ont toujours pas d'interlocuteurs gouvernementaux pour amorcer des discussions. Dans ce contexte, le comité retraite s'est penché sur les mythes qui entourent le vieillissement de la population afin de les déconstruire. Yves Carrière, professeur au département de démographie de l'Université de Montréal, était le conférencier invité.

Sous la loupe du démographe, le vieillissement de la population prend des dimensions beaucoup moins alarmantes que les informations véhiculées dans les médias. En effet, le conférencier a précisé qu'il faut regarder ce phénomène en terme de proportion des personnes âgées dans la population. Au Québec, en 2016, seulement 10% de la population était âgé de 71 ans et plus. Il a ajouté que le vieillissement est une tendance dans tous les pays développés, quoique notre province se distingue par la rapidité de ce changement. Des projections lui permettent de dire qu'ici le nombre de personnes de 65 ans doublera en 32 ans, alors qu'en France, il faudra 70 ans pour un même résultat. Il a expliqué que les baby-boomers, qui ont ralenti le processus, atteignent maintenant l'âge de la retraite. Son exposé a ensuite mis en lumière la réalité face aux mythes liés à la retraite et aux coûts de santé.

Certes, un rapport de dépendance existe entre les travailleurs et les retraités, mais l'âge moyen de la prise de retraite augmente depuis une dizaine d'années et l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail a aussi changé la donne. Selon des statistiques, les 65-69 ans travaillent davantage et ce, sans nuire à l'avancement des jeunes, car il y a pénurie de main d'oeuvre dans plusieurs domaines. Les personnes âgées sont donc loin de vivre aux crochets de la société, elles font tourner l'économie en plus de cumuler un très grand nombre d'heures de bénévolat qui évitent des frais à l'État. Ce n'est quand même pas la « retraite dorée »! Il faut savoir, qu'au Québec, le SRG (Supplément de revenu garanti) est accordé à 40% des personnes âgées de 65 ans et plus.

Quant aux coûts de santé qui augmentent à cause du vieillissement de la population, c'est un mythe. D'après Yves Carrière, le vieillissement occupe une faible part des coûts en santé, la majeure partie étant due au coût élevé des médicaments, à la rémunération des médecins, aux nouvelles technologies et aux infrastructures.

Parler démographie, statistiques à l'appui, était un sujet complexe. Pourtant, le conférencier a su captiver notre attention tout au long de sa présentation. Le vieillissement de la population n'est pas la catastrophe annoncée. Il faut nuancer certaines affirmations et nous avons maintenant des arguments pour rassurer ceux qui s'inquiètent du futur. Je me permets de souhaiter qu'un plus large auditoire ait accès à de telles informations.

Gaétane Lebel-Fillion

P.S. Le PPT de la conférence d'Yves Carrière se trouve sur le site régional regioniledemontreal.areq.ca Il s'intitule « Vieillissement démographique: mythes, réalités et quelques défis ».



L'origine du plastique comme matériau de construction totalement synthétique ne date pas de la nuit des temps, mais bien du XIXe siècle. Durant la 2e guerre mondiale, il a pris de l'expansion et son utilisation a commencé à se généraliser pour remplacer le bois et le métal, pour agrémenter les outils, les meubles et d'autres objets utilitaires. De plus, des transformations chimiques permettent de durcir les résidus du pétrole et d'en faire un matériau solide.

Le premier plastique, la bakélite se moule bien et est assez résistante. Elle est utilisée dans la fabrication des premiers téléphones pour le moulage des deux pièces principales: le porte-voix et le récepteur. De plus en plus, elle remplace des pièces métalliques dans la fabrication des armes de guerre comme les obus et les chars d'assaut.

Aujourd'hui, il n'y a pas de domaine de l'activité humaine que le plastique n'a pas investi. Dans nos cuisines, il est entré en roi. Les instruments de mesure, les plats de rangement, les planches à découper, les couverts, les verres bon marché ou plus dispendieux, les contenants pour transporter les repas au bureau ou à l'école, les ustensiles à usage unique. La restauration rapide en utilise de grandes quantités qui se retrouvent souvent au dépotoir. Même les voyageurs servent les repas en avion dans des couverts en plastique.

En ameublement, il y a des chaises de plastique plus dispendieuses que celles en bois. Pour voir plus loin, ces meubles de faible résistance, et souvent bâtis d'une seule pièce se brisent et ne peuvent être réparés, ils prendront alors le chemin du recyclage si l'on se trouve dans une ville ou un pays qui se préoccupe de recycler. Ailleurs, ils iront occuper le bord des routes et des dépotoirs condamnés à la dégradation lente qui peut prendre de 100 à 1000 ans. Ils laisseront des traces sur au moins trois générations. Nos écoles et nos lieux de rassemblement communs sont des exemples patents de ce phénomène d'utilisation de fourniture bon marché et comme le disent les espagnols : « Barrato es caro » le bon marché, c'est cher.

L'industrie pétrolière a flairé la bonne affaire : achat rapide, créer le besoin d'avoir du neuf et ainsi déclencher le cycle de la consommation de masse et du prêt à jeter; le marketing supportant cette philosophie. Autrefois, un bon outil avait des pièces de remplacement et un spécialiste pour accomplir le travail. L'humain avait sa place dans le processus de continuité et d'entretien avec un salaire qui lui permettait de bien gagner sa vie.

Il y a un prix à payer pour ce gaspillage. Nos économistes disent que la jeune génération est très endettée, mais comment avec de bien meilleurs salaires peut-on arriver à ce constat? Regardons la longévité des appareils ménagers, certains ne durent que quelques années, voire quelques mois après la fin de la garantie et si c'est un appareil essentiel, on le remplace rapidement. Ceux qui s'en portent bien, ce sont les propriétaires d'industries qui continueront à fabriquer de plus en plus de plastique pour remplacer les objets à courte vie.

Dépassé le point de vue économique, le plastique cause de graves dégâts à la faune. Il est ingéré par les animaux qui se nourrissent dans les sites d'enfouissement. Ainsi un million d'oiseaux meurent chaque année en cherchant leur pitance; les pellicules de plastique collent aux déchets qu'ils convoitent et entraînent leur perte.

Quant aux mammifères marins, ils disparaissent à raison de cent mille par an, les résidus de plastique ingérés bloquent leur appareil digestif, ils arrêtent de se nourrir et meurent. Ainsi, le plastique des dépotoirs endommage les habitats naturels et marins de la faune en plus d'engendrer la pollution chimique à long terme.

Les scientifiques évaluent qu'il y a 150 millions de tonnes de plastique dans les océans et d'ici 2050, au rythme où vont les choses, il y aura plus de plastique que de poissons dans les océans. Dans le Pacifique et l'Atlantique, on aperçoit, du haut des airs, des îles flottantes de plastique qui se promènent au gré des vagues et des vents. Beaucoup d'espèces animales sont disparues de la planète et pourraient disparaître en accéléré.

L'utilisation du plastique et de ses dérivés ont aussi des conséquences sur la santé humaine. Tout ce qui se retrouve dans les océans contamine la chaîne alimentaire, au détriment de ceux qui mangent du poisson et des fruits de mer mais aussi de ceux qui se baignent dans la mer ou qui boivent une eau qui a subi la désalinisation. Insidieusement, on en retrouve dans nos produits de beauté et nos shampoings sous forme de microbilles de plastique.

Il n'est pas trop tard pour freiner cet envahissement, à la condition de prendre très au sérieux le message des chercheurs. « Tous les jours sans mon sac de plastique », pétition déposée au gouvernement du Québec, première action de l'AREQ en ce sens est un début pour endiguer le milliard de sacs polluants que nous utilisons par an au Québec.

Notre planète a besoin de notre implication citoyenne. Nous devons poser des gestes politiques, nous impliquer personnellement dans la collecte sélective et la consigne, nous informer, informer, sensibiliser, recycler, donner ce qui est en trop, talonner nos gouvernements. C'est une question de survie.

Monique Lalonde-Hazel
Responsable du dossier environnement

Références :

Kolbert Elizabeth *La 6e extinction, Comment l'homme détruit la vie*, 2015, Editeur Guy St-Jean, Prix Pulitzer 2015, 400 pages.

Conférence de Karel Mayrand, le 3 novembre 2016.



Hommage à Monique Lalonde-Hazel

Monique, tu fus le choix unanime du conseil sectoriel quand il fut question de choisir l'Aînée de l'année 2016 du secteur Ahuntsic-Ouest. Courage, détermination, fidélité à tes engagements, générosité, dévouement et quoi encore, tu es une femme remarquable !

Trois-quarts de siècle, ça passe vite n'est-ce pas ? Il y a les études, la carrière, le mariage, les enfants, Shirley et Pierre-Yves, concurremment avec la carrière et à ton époque, il n'y avait ni CPE, ni garderie, puis après 35 ans d'enseignement, la retraite.

La retraite, ce fut d'abord un intérêt pour l'apprentissage de l'espagnol et la pratique de l'aquaforme, puis les conférences organisées par un secteur de l'AREQ de Laval.

Ensuite, la connaissance de l'espagnol, il fallait que ça serve à quelque chose...Ce furent les orphelins de Bolivie qui ont bénéficié de tes talents et de ceux de Michael, de votre générosité aussi, car vous êtes allés durant plusieurs années passer les mois d'hiver en Bolivie pour aider les jeunes Boliviens à apprendre les matières scolaires, mais aussi apprendre à jardiner, à cuisiner, à réparer meubles et accessoires.

Maintenant, ce sont vos petits-enfants, Thomas et Florence, qui profitent de votre expérience de grands-parents affectueux et attentionnés.

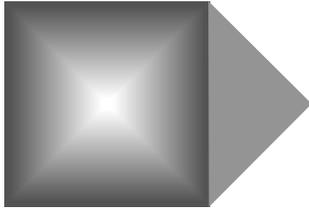
J'ai eu la chance de travailler avec toi de 1989 à 1995 et j'ai connu alors une enseignante dévouée à l'endroit de ses élèves, une membre du comité pédagogique qui ne pensait pas qu'à sa tâche, mais qui pensait « école ». J'ai surtout connu une fille qui avait toujours du temps pour tout et pour tous. On dit souvent que les gens les plus occupés sont les personnes qui trouvent toujours du temps pour tout faire.

Monique, il paraît que l'on vieillit comme l'on a vécu. Tu en es un exemple. Tu as trouvé du temps pour m'aider dans l'organisation du tournoi de golf au profit de la Fondation Laure-Gaudreault durant trois ou quatre ans. Tu as trouvé du temps pour prendre la responsabilité du comité de l'environnement dans notre secteur et avec d'autres responsables, tu as planté des arbres lors du Jour de la Terre, malgré le mauvais temps. Tu as trouvé du temps pour accepter un poste au conseil sectoriel où tu apportes une contribution importante.

Et depuis 2010, tu combats un cancer que tu croyais vaincu et qui est réapparu à l'hiver 2016 et toujours, ta résilience, ton courage et détermination font que tu gardes le cap vers l'avenir en étant positive et en poursuivant tes engagements.

Il y a une dizaine d'années, il y avait les médailles du lieutenant-gouverneur pour lesquelles l'AREQ nous encourageait à proposer des candidatures. Les candidatEs devaient avoir 65 ans et plus et avoir continué leur engagement bénévole après 65 ans. Tu es une candidate pour ce programme, mais malheureusement il n'existe plus. À défaut de te décerner une médaille, nous te déclarons Aînée de l'année 2016 et nous t'offrons ces fleurs.

Lise Labelle



À noter à votre agenda

Votre comité régional de l'action sociopolitique vous convie à son activité annuelle le **23 mars 2017** à **St-Pius X**.

À compter de **13 h 00** Madame Anne Latendresse, professeure de géographie à l'UQAM traitera de la démocratie participative en milieu urbain et du rôle des aînés dans les enjeux montréalais.

Pour plus d'informations, consultez les ÉCHOS de L'ÎLE à la page 15.

Nous vous attendons en grand nombre.

Jean-Guy Roy
responsable sectoriel à l'action sociopolitique

Convocation à l'assemblée générale sectorielle

Selon nos statuts et règlements, la convocation à l'AGS doit parvenir aux membres au moins 21 jours avant la date de cette assemblée. Le bulletin Le Lien étant adressé à tous les membres, il n'y aura pas d'autres convocations que celle-ci. À noter dans votre agenda.

La présente a pour but de vous convoquer à l'assemblée générale du secteur Ahuntsic-Ouest qui aura lieu le vendredi 28 avril à 9 h 15, au local 1254, de l'Institut culinaire St-Pius X, 9955 rue Papineau (entrée par la rue Sauriol).

N.B. Notre ordre du jour étant chargé, (Voir page 8) en cette année d'élection, nous désirons commencer la réunion à 9 h 15 et nous vous accueillerons à compter de 8 h 30 avec café et viennoiseries.

Je vous attends en grand nombre.

Lise Labelle pour le conseil sectoriel



In Memoriam

Depuis la dernière parution du Lien, nous déplorons le départ de quatre membres du secteur:

Arline Byron, décédée le 31 août
Jean-Guy Beaubien, décédé le 22 septembre
Pierrette Normandeau, décédé le 29 septembre
Thérèse Lamoureux-Cadieux, décédée le 9 décembre

Six personnes ayant des liens avec le secteur sont aussi décédées :

Le 13 novembre, Simonne Royer-Beaudoin, 103 ans, mère d'Aurore Dupuis, ex-présidente du secteur Ahuntsic-Est
Le 11 décembre, Gertrude Thérien, sœur de Carmelle et de Françoise
Le 30 décembre, Lise Lancôt, amie des personnes retraitées de l'école Saint-Benoit
Le 12 janvier, Luc Brunet, membre du secteur Du-haut-de-l'Isle, très engagé dans le dossier de l'action sociopolitique tant au niveau national que régional
Le 20 janvier, Michelle Galaise, artiste et amie du secteur
Le 24 janvier, Rose-Aimée Morin, 104 ans, tante de Pierre Morin, responsable sectoriel du comité de la condition des hommes.

28 avril 2017
Assemblée générale sectorielle

PROJET D'ORDRE DU JOUR

1. Mot de bienvenue de la personne présidente du secteur (9 h 15)

2. Élection d'une personne présidente d'assemblée. Cette personne doit obligatoirement être membre de l'AREQ **Vote d'adoption**

3. Lecture et adoption de l'ordre du jour **Vote d'adoption (9 h 25)**

4. Message de la personne présidente d'élection quant à la limite pour remettre sa candidature conformément à l'article 23.03 des statuts.

5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 6 mai 2016 **(9 h 35) Vote d'adoption proposé et appuyé par des membres qui étaient présents**

6. Rapports (9 h 45)

6.1 Rapport des activités réalisées en relation avec le plan d'action sectoriel

6.2 Rapport de la personne présidente

6.3 Rapport des personnes responsables sectorielles des différents comités régionaux sur ce qu'elles ont accompli dans le secteur

Vote de réception de l'ensemble de ces rapports (10 h 15)

Pause de 10 h 15 à 10 h 30

7. Présentation des rapports financiers **Vote de réception (10 h 35)**

8. Plan d'action : présentation et discussion **Vote d'adoption du plan d'action (10 h 45)**

9. Prévisions budgétaires : présentation et échanges, **sans vote (11 h)**

10. Questions diverses. Possibilité qu'il y ait **vote** si une ou des propositions dûment appuyée(s) sont présentées. **(11 h 10)**

11. Élection (11h 20)

11.1 Formation d'un comité d'élection. S'il y a plus d'une candidature à un poste, faire élire une personne secrétaire et 2 personnes scrutatrices par l'AGS avec une proposition en bonne et due forme. **Vote**

11.2.1 Présentation des candidatures par la personne présidente d'élection au poste de la présidence du secteur ou proclamation d'élection selon le cas. **Possibilité de vote. Prévoir des bulletins de vote.**

11.2.2 Répéter l'opération au poste de la 2e vice-présidence.

11.2.3 Répéter l'opération au poste de secrétaire.

11.2.4 Répéter l'opération au poste de 2e conseiller ou conseillère

11.2.5 Répéter l'opération au poste de trésorier ou trésorière

11.3 Élection d'une troisième personne habilitée à signer les effets bancaires. (La personne présidente et celle qui est responsable de la trésorerie sont d'office habilitées à signer les effets bancaires). **Vote**

12. Élection des personnes déléguées au congrès (11 h 40)

Confirmation et, si nécessaire, élection des délégués et de 3 substituts au congrès, selon le nombre de membres au 31 décembre précédant le congrès, en tenant compte de l'article 4.01 des statuts qui prévoit 1 délégué par 100 membres dont deux membres du conseil sectoriel soit la personne présidente et un autre membre du CS élu par l'AGS.

13. Mandats à donner aux délégués du secteur : (11 h 45)

13.2 En regard avec les propositions de modifications aux statuts et règlements **Vote sur l'ensemble ou sur des points précis.**

13.3 En regard avec les orientations pour le prochain triennat **Vote sur chaque orientation ou sur l'ensemble des orientations proposées. (11h 50)**

14. Mot de la personne qui représente le conseil exécutif régional **(12 h)**

15. Mot de la personne présidente sectorielle **(12 h 05)**

16. Levée de l'assemblée **(12 h 10)**

Lise Labelle, présidente

Place à la relève

L'année 2016-2017 marque la fin d'un triennat. C'est le moment de procéder à des élections à tous les niveaux de la structure de l'AREQ en tenant compte du règlement suivant : limite de deux mandats consécutifs de trois ans chacun à un même poste. Ainsi, les délégués au congrès devront élire les 5 membres du conseil exécutif : une personne à la présidence car Pierre-Paul Côté termine son deuxième mandat, une personne à la trésorerie, Nicole Patry-Lisée en est aussi à sa sixième année dans cette fonction. Des cinq membres actuels, trois sont intéressés à poser leur candidature : Lise Lapointe, à la présidence ainsi que Claire Bélanger et Nicole Gagnon. Deux autres personnes compléteront le CE.

Au niveau régional, il y aura des élections le 18 mai à l'AGR. Micheline Jourdain et moi en sommes à la fin de notre deuxième mandat. Danielle Wolfe posera sa candidature à la présidence et pour le moment, je ne sais pas qui posera sa candidature à ma succession.

Au niveau sectoriel, nous aurons des élections lors de l'AGS, le 28 avril prochain. À l'an trois du triennat, dans les secteurs, il y a des élections à la présidence, au secrétariat, à la 2e vice-présidence et au poste de 2e conseiller ou conseillère. À la présidence et au secrétariat, les deux postes seront vacants car je termine ma sixième année comme présidente et Gaétane ne désire pas poser sa candidature pour un deuxième mandat comme secrétaire. À la 2e vice-présidence, le poste sera vacant car Robert Caron ne l'avait accepté que pour un an ; il en sera de même pour le poste de trésorière que Micheline Latreille n'avait accepté que pour un an. Il reste au conseil sectoriel : Jean-Guy Roy, 1er vice-président élu l'an dernier et Monique Lalonde-Hazel 1re conseillère également élue l'an dernier, Diane Chabot actuellement 2e conseillère qui est intéressée à poser sa candidature à la 2e vice-présidence. Je pourrais compléter le mandat de la trésorière, si ça peut dépanner ; il reste deux ans à ce mandat, mais il va falloir qu'un jour, je quitte le CS. J'ai été élue la première fois, en avril 1997, ce qui me fera un total de 20 ans comme personne élue à l'AREQ à différents niveaux ; il serait temps que je passe à autre chose.

Résumons. Lors de notre assemblée générale, il y aura cinq postes à combler : la présidence, la 2e vice-présidence, le secrétariat, la trésorerie et un poste de conseiller ou conseillère. Diane Chabot posera sa candidature à la 2e vice-présidence et moi, à la trésorerie, s'il n'y a personne d'autre. Il reste trois postes vacants. Il ne faut pas croire que le conseil sectoriel, c'est un cercle fermé. Nous aimerions que de nouvelles personnes participent à la gestion du secteur et je pourrais toujours aider en tant que personne d'expérience. Pensez-y, c'est un défi intéressant à relever.

Lise Labelle

Reconnaissance

En cette fin de mandat, je veux remercier toutes les personnes qui m'ont accompagnée dans l'administration du secteur, au cours des six dernières années et qui m'ont permis de vous offrir une vie associative intéressante : Gaétane Lebel-Fillion, secrétaire attentionnée, généreuse et toujours disponible, Jean-Guy Roy dont la sagesse alimente le CS, Micheline Latreille, un moment secrétaire, puis 2e vice-présidente et enfin, trésorière et toujours d'accord pour faire les achats de cadeaux, Robert Caron, trésorier toujours de bonne humeur, responsable des réservations de restaurants et de l'achat de vin, Diane Chabot qui a eu l'idée de souligner les anniversaires de chaque mois et qui prend des photos lors de nos rencontres, Monique Lalonde-Hazel qui, à travers toutes ses obligations, trouvent toujours du temps pour le CS.

Je remercie aussi les membres qui nous représentent au sein d'un comité régional : Jean-Guy Roy et André Pelletier à l'action sociopolitique, Diane Chabot aux assurances, Micheline Latreille et Micheline Delluc à la condition des femmes, Pierre Morin à la condition des hommes, Jean-Guy Marcotte et Gaétane Lebel-Fillion à la retraite, Monique Gosselin et Denis Bergeron aux arts visuels.

Je veux aussi souligner le travail des téléphonistes qui font le relais entre le CS et vous, les membres qui n'ont pas de courriel, afin de vous inviter à participer à nos activités. Un merci très spécial à Pierrette Boutet qui vous envoie à chacun et chacune votre carte anniversaire (nous sommes 515) ; à Marie-Nicole Dufresne qui prend toutes nos réservations pour les activités, depuis 1998 ; à Suzanne Brassard qui fait la mise en pages de notre bulletin et à Pauline Berthiaume, notre responsable de la Fondation Laure-Gaudreault qui nous sollicite gentiment pour les personnes âgées dans le besoin, la recherche médicale pour les maladies liées au vieillissement et les œuvres de jeunesse.

De 2011 à 2017, j'ai été accompagnée par une équipe formidable de membres dévoués. J'ai eu du plaisir à travailler avec vous et je vous en suis reconnaissante.

Enfin, j'ai une immense gratitude envers André, mon compagnon de vie, qui m'a toujours appuyée dans mon engagement bénévole.

Lise Labelle



NDLR. Avec l'autorisation de Chantal Dupont, rédactrice en chef du Journal des voisins, nous reproduisons en entier, un article consacré à Marie Martin, paru dans cet hebdomadaire du quartier Ahuntsic-Cartierville.

Marie Martin

LE DON DE SOI, CE CADEAU INESTIMABLE

Est-ce parce qu'elle a grandi entourée d'amour, que Marie Martin a le cœur sur la main? Telle une fleur au zénith de sa grâce, la septuagénaire répand autour d'elle un parfum de fraîcheur et de réconfort à ceux et celles qui en ont besoin. Portrait d'une femme qui, avec une facilité déconcertante, porte bien haut le sens du mot fraternité.

Benjamine d'une famille de quatre enfants, Marie Martin voit le jour le 13 décembre 1940. À vingt ans, elle devient enseignante au secondaire. Sensible aux enfants « en difficulté d'apprentissage », elle décide de se spécialiser en orthopédagogie au primaire et elle entame un baccalauréat en cours du soir. En 1976, afin de se rapprocher de son lieu de travail, elle s'installe à Ahuntsic. « Je souhaitais enseigner dans une institution alternative. J'ai donc déménagé près de l'école Atelier qui, à l'époque, était sur la rue Bois-de-Boulogne », raconte Marie.

En juin 1995, après 35 ans de loyaux services, Marie Martin prend sa retraite : trois mois plus tard, son agenda déborde de rendez-vous! « En septembre, je suis entrée dans le comité de l'AREQ (Association des retraités et retraitées de l'éducation et autres services publics du Québec) du secteur Ahuntsic Ouest, pour remplacer une personne malade... J'y suis restée dix-sept ans! », explique Marie, qui fut tour à tour conseillère, vice-présidente et présidente de ce groupe.

La jeune retraitée s'inscrit également comme bénévole à la Croix-Rouge, devenue par la suite HÉMA-Québec, ainsi qu'à l'ABDS, (Association des bénévoles pour le don de sang). « Je participais aux collectes de sang et je recrutais des donneurs », se rappelle Marie. « De plus, avec l'aide d'une équipe, j'organisais des kiosques d'information sur les groupes sanguins et sur le don des cellules souches. Je le fais encore aujourd'hui! »

(suite de la page 10)

Le bénévolat de Marie ne s'arrête pas là! Depuis vingt ans, elle accompagne les mourants à l'Hôpital du Sacré-Cœur. « Chaque semaine, je me présente dans les chambres et... j'écoute. Puis, je remplis un journal de bord, » précise celle que les patients et le personnel ont affectueusement surnommée « la M & M », c'est-à-dire « la Marie du mardi »! Les visites de Marie répandent aussi leurs étincelles de joie au Centre d'hébergement Notre-Dame-de-la-Merci. « Cela a commencé avec la mère d'un collègue, que j'allais voir régulièrement. À force de circuler sur l'étage, j'ai fini par me faire des amis... Des personnes de tous âges, gravement malades ou paraplégiques. Cela fait maintenant dix ans que je les rencontre deux fois par semaine, dont le dimanche pour les emmener à la messe. Les gens sont tellement reconnaissants, chaleureux et contents lorsque j'arrive que cela apporte beaucoup de tendresse à ma vie », confie Marie. « J'appelle cela "mes Chaudoudoux", c'est-à-dire, tout ce qui est doux pour les sens et bon pour le moral! », ajoute-t-elle en riant.

Lorsqu'elle ne vaque pas à ses activités philanthropiques, Marie en profite pour répondre à ses courriels, lire et s'informer sur les démarches de deuil. Pour s'oxygéner, elle écoute de la musique classique, regarde des reportages et se promène sur la rue Fleury. Parfois, elle sort avec sa voiture hybride pour aller au centre-ville ou au cinéma.

Si autrefois elle faisait du ski, du patin, et voyageait en Europe, elle doit désormais limiter ses déplacements. Il y a deux ans, à la suite d'une opération à la vésicule biliaire qui a tourné en septicémie, les reins, les poumons et le cœur de la septuagénaire en ont pris un coup... Néanmoins, Marie continue de consacrer son énergie à de nobles aspirations. « Voir mourir des êtres humains plus jeunes que moi m'a fait relativiser. Vieillir est un privilège que tout le monde n'a pas. J'ai pris soin de mes parents, qui ont fini leurs jours dans un fauteuil roulant. Ils m'ont transmis la générosité par l'exemple. Aider mon prochain, c'est dans mes gènes! », affirme-t-elle.

Heureuse, Marie souhaite le même bien-être à sa fille. « Le malheur a manqué son coup avec moi, car je suis faite pour le bonheur! », lance-t-elle. Un bonheur définitivement contagieux. Croiser la route de Marie Martin, c'est comme avoir la visite d'un papillon sur son épaule. Il embellit votre présent et vous laisse une trace magnifique d'une vie certes éphémère, mais remplie d'un éclat qui vaut la peine d'être vu.

Sandrine Dussart
Le Journal des voisins

